

Les mots de la guerre

Fiche proposée par Emeline Vimeux (Lycée Jules Haag, Besançon)

Notions : solution finale, génocide, Shoah.

Enjeux : L'apparent consensus actuel sur l'utilisation du terme Shoah ne doit pas faire oublier les usages problématiques des mots. La question de la langue est posée au cœur même du III^{ème} Reich par Victor Klemperer¹. L'enjeu premier porte sur le travail de nomination du crime (problème de l'indicible) et de définition des mots, afin de renverser les effets voulus par les nazis c'est à dire l'effacement et le camouflage du crime. L'autre enjeu est de nommer le crime tant dans sa singularité/spécificité/unicité d'un crime sans précédent/ que dans son caractère universel.

« La solution finale de la question juive » : les mots des bourreaux.	Génocide : un néologisme juridique.	Shoah : un mot hébreu pour nommé le génocide des Juifs.
<p>« Le 20 janvier 1942, dans une villa réquisitionnée dans la banlieue de Berlin, au bord du lac de Wannsee, une réunion est organisée par Reinhard Heydrich à laquelle prennent part quinze hauts fonctionnaires du Parti nazi et de l'administration allemande. La conférence qui ne dure qu'une heure trente, porte sur la coordination de la déportation des Juifs d'Europe de l'ouest mais surtout sur la question du rôle directeur de la SS, et plus particulièrement du RSHA², dans la mise en œuvre de la « Solution finale de la question juive » que tous les participants entérinent sans soulever d'opposition.</p> <p>Au moment de la conférence, la plupart des personnes présentes ont déjà conscience ou connaissance du processus d'extermination mis en œuvre. Les meurtres de masse de Juifs perpétrés par les <i>Einsatzgruppen</i> ont commencé depuis plus de six mois et le premier convoi en provenance de la région</p>	<p>« Terme forgé en 1944 par le juriste Raphael Lemkin pour désigner la « destruction d'une nation ou d'un groupe ethnique », il est intégré en 1948 au droit international. Sa définition juridique inclut un certain nombre d'actes « commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux ». Cette définition sert de référence aux textes internationaux qui traitent de la question du crime de génocide. »</p> <p>http://www.enseigner-histoire-shoah.org/outils-et-ressources/lexique/genocide.html</p> <p>Même si le terme « génocide » apparaît dans l'acte d'accusation des accusés nazis poursuivis à Nuremberg, il ne figure pas dans le jugement prononcé le 1er octobre 1946. C'est au titre de « crimes contre l'humanité » que les responsables des faits qualifiés aujourd'hui de « génocide » ont été</p>	<p>« Terme hébreu signifiant « catastrophe » et utilisé pour désigner le génocide des Juifs par les nazis. Devenu d'usage courant en France, il est parfois considéré par certains comme trop abstrait au regard de la réalité des faits qu'il recouvre, tandis que pour d'autres, il constitue le terme adapté marquant la spécificité du crime commis contre les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. »</p> <p>http://www.enseigner-histoire-shoah.org/outils-et-ressources/lexique/shoah.html</p> <p>Le tournant du film de Claude Lanzmann : En 1985 sort au cinéma un documentaire de 9 heures et 30 minutes qui a pour titre Shoah et traite du génocide des juifs. Pour le réaliser, le cinéaste Claude Lanzmann a tourné 350 heures de film entre 1976 et 1981. Durant dix campagnes de tournage, il a méthodiquement suivi les traces du crime, relevé les</p>

1 *Lingua Tertii Imperii*, 1947.

2 Office central de la sécurité du Reich.

Les mots de la guerre

Fiche proposée par Emeline Vimeux (Lycée Jules Haag, Besançon)

<p>de Lodz est arrivé à Chelmno le 7 décembre 1941. Le compte-rendu de la réunion est rédigé en trente exemplaires dont un a été retrouvé après la guerre au ministère des Affaires étrangères. La conférence de Wannsee reste le symbole du caractère bureaucratique» de l'extermination des Juifs. http://www.enseigner-histoire-shoah.org/outils-et-ressources/fiches-thematiques/les-grandes-etapes-de-la-shoah-1939-1945/la-solution-finale-de-la-question-juive.html</p> <p>Le protocole de Wansee désigne le document qui présente les conclusions de cette conférence. (Mis en forme par Eichmann sous les ordres de Heydrich). A partir de la conférence de Wansee, trois centres de mise à mort sont établis en Pologne : Belzec, Sobibor, Treblinka.</p>	<p>condamnés. En effet, les crimes relevant de la compétence du tribunal était de 3 ordres : crimes contre la paix, crimes de guerre, crimes contre l'humanité.</p> <p>En 1948, l'ONU en même temps qu'elle définit la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, adopte une convention pour la prévention et la répression du crime de génocide. Ce texte doit beaucoup à Lemkin qui l'a d'abord introduit dans des travaux portant sur le génocide arménien. La convention reconnaît juridiquement le terme de génocide et le condamne.</p>	<p>pièces à conviction, identifié les lieux et écouté victimes, criminels et témoins. En France, Shoah est d'abord sorti en salles, puis fut programmé en 1987 par TF1, en dernière partie de soirée, au moment où se terminait le procès Barbie. Propulsé par le film devenu une référence, le terme finit par s'imposer en France chez les historiens et dans le public pour désigner ce qu'on appelait jusque-là holocauste, génocide ou solution finale.</p>
<p>1942</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apparente banalité, euphémisation qui masque la portée réelle de l'entreprise, c'est à dire l'extermination des Juifs. Illustration de la LTI telle que définit par Klemperer. - Terminologie des bourreaux qui situe l'extermination dans l'idéologie raciste nazie considérant l'existence juive comme un « problème » auquel il fallait trouver une « solution ». - Désigne un objectif sans en nommer les moyens - Nécessité d'expliquer la formule et de la resituer au sein du processus génocidaire. Expression à utiliser avec des guillemets. 	<p>1944</p> <ul style="list-style-type: none"> - Néologisme. - Introduit l'intentionnalité du crime : politique d'État qui a fait l'objet d'une planification. - N'est pas lié au nombre de victimes. - Application rétroactive. - Terme générique, substantif qui doit être précisé : génocide des Juifs, génocide allemand contre les Juifs, génocide nazi pour désigner le massacre de l'ensemble des groupes humains visés par le régime nazi. - Affaiblissement, mésusage du terme ? : « On emploie aujourd'hui le mot « génocide » dans de nombreux cas qui auraient autrefois été qualifiés de crimes de guerre, de persécutions politiques, d'actes 	<p>Après la guerre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Terme hébreu emprunté à la Bible, signifiant <i>catastrophe</i>, notamment catastrophe naturelle. Au sens fort, rupture irrémédiable après laquelle rien n'est comme avant. - D'abord utilisé en Israël : « Le choix par l'État d'Israël du mot Shoah, comme terme officiel figurant dans la loi, tant par l'institution du <i>Yom Hashoa</i>, journée nationale de deuil et de recueillement (décret de 1951, loi de 1959) que par l'instauration d'un Institut et d'un mémorial chargé de perpétuer la mémoire des victimes de la Shoah (loi de 1953 sur Yad Vachem) a « canonisé » cet emploi dans l'usage israélien et dans le monde juif, emploi repris par Claude Lanzmann. (...) Il apparaît dans les

Les mots de la guerre

Fiche proposée par Emeline Vimeux (Lycée Jules Haag, Besançon)

	<p>de représailles ou de violences portant atteinte aux droits de l'homme. »³. « Ayant un fort pouvoir de mobilisation, il est employé régulièrement afin de « dénoncer ». »⁴</p> <ul style="list-style-type: none">- Pour Joël KOTEK, il y a quatre génocides au XX^{ème} Siècle : Hereros⁵ (1904), Arméniens, Juifs, Tutsis (1994).- « Judéocide » proposé par Arno J. MAYER⁶ en 1998 : permet de dire la singularité sans être détaché des autres massacres génocidaires. Décrit le crime mais non le mobile.- « Mémocide » : utilisé par Annette WIEVIORKA pour exprimer la volonté des nazis d'effacer la trace du peuple juif ainsi que sa mémoire dans l'espace-temps.- Terme permettant de comparer les génocides dans l'idée que c'est un phénomène de l'histoire d'une ampleur inégalée, c'est à dire la tragédie ou le tragique de l'histoire.	<p>dictionnaires, sous forme d'emprunt à l'hébreu, à partir des années 90. Mot court et facile à prononcer, il s'est imposé comme terme spécifique de la persécution des Juifs par les nazis. »⁷</p> <ul style="list-style-type: none">- « Le mot affirme son universalité tout en rendant la parole aux victimes, il indique à la fois la spécificité de l'extermination et la judéité des victimes, dans la dimension particulière de leur identité culturelle et religieuse. »⁸- Mot flou en terme de chronologie, quand commence la Shoah : en 1933 ? en 1941 ?- Shoah exclut tziganes, gitans, handicapés...- Certains pensent que le mot hébreu le plus adapté serait le mot yiddish <i>hurban</i>, <i>hourban</i>, ou hurbn au sens de destruction ; terme liturgique relevant du champ du sacré qui renvoie aux deux destructions du Temple de Jérusalem.⁹
--	--	--

3 Francine Kaufmann, « Holocauste ou Shoah ? Génocide ou 'Hourbane ? Quels mots pour dire Auschwitz ? Histoire et enjeux des choix et des rejets des mots désignant la Shoah », Revue d'Histoire de la Shoah 2006/1 (N° 184), p. 337-408. page 370. Disponible sur [ww.cairn.info](http://www.cairn.info)

4 BRUTTMANN Tal, TARRICONE, Christophe, *Les 100 mots de la Shoah*, coll Que sais-je ?, PUF, 2016. page 14.

5 Les Hereros sont une tribu namibienne dont 60 000 sur 80 000 ont été massacrés par l'Empire allemand qui s'était installé dans l'actuelle Namibie en 1884.

6 Arénilla Louis. Arno Mayer. *La "Solution finale" dans l'Histoire*. In: *Politique étrangère*, n°4 - 1990 - 55^{ème}année. pp. 922-924.

7 Francine Kaufmann, « Holocauste ou Shoah ? Génocide ou 'Hourbane ? Quels mots pour dire Auschwitz ? Histoire et enjeux des choix et des rejets des mots désignant la Shoah », Revue d'Histoire de la Shoah 2006/1 (N° 184), p. 337-408. page 371.

8 LABORIE, Pierre, *Les mots de 39-45*, Presses Universitaires du Mirail, 2006. pages 106-108.

9 Sur ce point consulter : BRUTTMANN Tal, TARRICONE, Christophe, (2016), page 16.

Les mots de la guerre

Fiche proposée par Emeline Vimeux (Lycée Jules Haag, Besançon)

Conclusion : Au delà des débats juridiques, politiques, théologiques, cette terminologie renvoie à des usages historiques et sociaux divergents. L'usage des mots, plus que leur définition historique, questionne le sens à donner à la radicalité du mal et nous renvoie à l'« effroi de voir surgir à nouveau un autre futur lui aussi impensé, inimaginable, inconcevable et cependant possible. »¹⁰

Pistes bibliographiques et ressources :

BRUTTMANN Tal, TARRICONE, Christophe, *Les 100 mots de la Shoah*, coll Que sais-je ?, PUF, 2016.

KOTEK, Joël, RIGOULOT Pierre, *Le siècle des camps. Détention, concentration, extermination, cent ans de mal radical*, Lattès, 2000

LABORIE, Pierre, *Les mots de 39-45*, Presses Universitaires du Mirail, 2006.

Francine Kaufmann, Holocauste ou Shoah ? Génocide ou 'Hourbane ? Quels mots pour dire Auschwitz ? Histoire et enjeux des choix et des rejets des mots désignant la Shoah, *Revue d'Histoire de la Shoah* 2006/1 (N° 184), p. 337-408.

Maison de la conférence de Wansee, site du musée : <https://www.museumportal-berlin.de/fr/musees/haus-der-wannsee-konferenz/>

¹⁰ LABORIE, op. cit., page 20.